

## **Robert Vannoy : Fondements de la Prophétie, Conférence 7**

La semaine dernière, nous étions sous le chiffre romain IV., "Les voies et moyens de la révélation de Dieu aux prophètes", au point C., "Dans quel sens pouvons-nous parler d'extase parmi les prophètes d'Israël?" Dans beaucoup d'études bibliques principales, on parle beaucoup de ce phénomène extatique qui existait dans le monde antique dans les nations autour d'Israël. La théorie a été donnée que les phénomènes extatiques étaient la source du prophétisme en Israël, et qu'Israël a été exposé à cela et que vous pouvez trouver des phénomènes similaires parmi les prophètes d'Israël. En C., nous en étions au point 3., "Certes, tout ce qui est qualifié de comportement extatique de la part des prophètes canoniques ne peut pas être considéré comme tel." Ceux qui recherchent des preuves de phénomènes extatiques parmi les prophètes d'Israël ont souligné diverses choses dans les livres prophétiques qui n'étaient pas nécessairement dans les livres prophétiques, mais dans des livres historiques où des phénomènes prophétiques se sont produits ou ont été mentionnés. J'ai mentionné la dernière fois qu'il faut faire attention à l'exagération en parlant d'extase parmi les prophètes d'Israël, et souvent les preuves qui sont utilisées ne sont pas vraiment convaincantes, telles que des actes symboliques, des expressions émotionnelles fortes, comme nous l'avons vu dans Ésaïe 21 : 3. et Jérémie 23:9. Puis le « je », ou le style de discours à la première personne où les prophètes parlent comme s'ils étaient eux-mêmes Dieu, parlant à la première personne. J'ai mentionné ici que c'est simplement un style par lequel il est clair que le messager ne donne pas vraiment sa propre parole mais la parole de quelqu'un qui l'a envoyé. Nous avons regardé 2 Rois 18:29 où un messager apporte la parole de Sennachérib, roi d'Assyrie, à Ézéchias - et il parle à la première personne pour Sennachérib. Donc, encore une fois, ce messager n'était certainement pas un extatique, et le discours à la première personne ne donne aucune base pour conclure qu'un prophète qui l'utilise doit avoir été dans un état extatique.

Le dernier point que je n'ai pas abordé sous cette rubrique au numéro 3 est : « L'étiquetage des prophètes comme étant fous. 2 Rois 9:11 est parfois mentionné à cet

égard. Là, vous avez un membre des compagnies de prophètes : « Quand Jéhu sortit vers ses collègues officiers, l'un d'eux lui demanda : 'Est-ce que tout va bien ? Pourquoi ce fou est-il venu vers toi ? » C'était le messenger qu'Élisée avait envoyé pour oindre Jéhu comme roi, et l'un des officiers de Jéhu parle alors de cet individu et le traite de « fou ». Certains voient dans cette preuve que ces prophètes étaient considérés comme des fous et la raison en est qu'ils étaient caractérisés par un comportement extatique. La partie extatique de cela n'est certainement pas claire là-bas. C'est une remarque faite par quelqu'un se moquant de cet individu venu à Jéhu.

Si vous regardez Jérémie 29:26, vous avez une référence similaire. Dans Jérémie 29:25, vous avez les paroles d'un faux prophète à Babylone. Jérémie écrit: "Dis à Shemaiah , ainsi dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël: Tu as envoyé des lettres en ton nom à tout le peuple de Jérusalem, à Sophonie, fils de Maaseiah, le prêtre, et à tous les autres prêtres. Tu as dit à Sophonie : « L'Éternel t'a nommé prêtre à la place de Jehoïada pour diriger la maison de l'Éternel ; vous devriez mettre tout fou qui agit comme un prophète dans les fers et les fers du cou. Alors pourquoi n'as-tu pas réprimandé Jérémie d' Anathoth , qui se fait passer pour un prophète parmi vous.' » Maintenant le « fou » il y a une référence à Jérémie comme un fou, mais il est caractérisé comme un fou par un faux prophète. Je ne pense pas que cela dise quoi que ce soit sur le fait d'être extatique. C'est juste quelqu'un qui veut discréditer Jérémie à cause de son message. Alors il est traité de fou.

C'est intéressant si vous allez dans le Nouveau Testament, dans Jean 10:20, « A ces paroles [de Jésus], les Juifs furent de nouveau divisés. Beaucoup d'entre eux ont dit : « Il est possédé par un démon et fou furieux. Pourquoi l'écouter ? »' Pourquoi Jésus a-t-il été traité de fou ? Pas parce qu'il était extatique, c'est à cause de son message. Vous obtenez la même chose à Jérémie avec ce faux prophète. Cela n'a rien à voir avec l'extase, mais cela a tout à voir avec le message. Il y a un autre texte dans le Nouveau Testament dans Actes 26:24 où Paul est devant Agrippa et Festus et témoigne de sa foi. Vous lisez : « À ce stade, Festus a interrompu la défense de Paul. « Vous êtes fou, Paul ! il cria. 'Votre grand apprentissage vous rend fou. Mais à cela, Paul a répondu : « Je ne suis pas fou

Festus. Ce que je dis est vrai et raisonnable. » Qu'avait-il dit ? Eh bien, si vous revenez au verset 22, «J'ai eu l'aide de Dieu tout au long de ce jour et je me tiens ici et témoigne. Je ne dis rien au-delà de ce que les prophètes et Moïse ont dit qu'il arriverait, que le Christ souffrirait et que le premier à ressusciter d'entre les morts proclamerait la vie pour son propre peuple et pour les Gentils. Festus dit : « Tu es fou. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être dans un état extatique. Ainsi, qualifier les prophètes de «fous» a été utilisé par certains comme un argument pour les considérer comme extatiques, mais ce n'est pas un argument solide.

Passons à 4. sous C., qui est : « La forme de comportement extatique la plus fréquemment manifestée parmi les prophètes d'Israël est celle de l'expérience visionnaire, et non un comportement sauvage anormal. Si vous allez dire qu'il y a quelque chose dans le texte biblique qui pointe dans la direction de phénomènes extatiques parmi les prophètes d'Israël, ce que vous allez trouver est la situation visionnaire, pas un comportement sauvage, anormal ou erratique. La vision était un moyen de révélation divine qui venait assez fréquemment aux prophètes. Il semble jouer un plus grand rôle chez certains prophètes que chez d'autres. Vous le retrouvez assez souvent chez Ezechiel par exemple. Toute la deuxième partie de son livre est cette vision d'un temple futur et de nombreuses choses liées à cela. Vous le trouvez très peu dans Jérémie. Vous trouvez chez Isaïe un éparpillement de situations visionnaires. Cela diffère donc d'un prophète à l'autre. Mais le moyen visionnaire de communiquer la parole de Dieu à travers le prophète à son peuple est quelque chose de très courant. Maintenant, toute cette histoire de visionnaire reçoit une bonne attention si vous regardez la littérature grand public. Certains disent que c'est simplement un dispositif littéraire et qu'il n'y a pas de véritable réalité historique ; c'est précisément ainsi que l'auteur a caractérisé la perception de la révélation divine. D'autres vont dans une direction psychologique et disent que ce sont vraiment des hallucinations qui sortent de la psyché des prophètes eux-mêmes. Si vous allez dans l'une ou l'autre de ces directions, vous niez la révélation divine par des moyens visionnaires. Il semble que ce que le texte biblique nous dit, c'est que Dieu a utilisé la vision pour communiquer son message aux prophètes.

Eh bien, qu'est-ce qu'une vision ? C'est une chose difficile à décrire, je ne sais pas si l'un d'entre vous a eu une vision. Je n'ai jamais. Certains disent qu'une vision est pour quelqu'un dans un état éveillé, ce qu'est un rêve quand nous dormons. Nous sommes habitués à rêver. Les rêves peuvent être très réels, parfois trop réels. Mais une vision, c'est quelqu'un dans un état d'éveil où il est transposé dans une autre réalité. Il voit des choses, il entend des choses. C'est exactement comme s'il était là. Dans Ésaïe 6, Ésaïe voit cette vision de Dieu élevée et élevée dans le temple avec les séraphins, et les séraphins prennent le bol de l'autel. Isaïah n'a pas perdu connaissance parce qu'il y a une communication dans les deux sens. Il n'a pas perdu la conscience normale mais voit une autre réalité. Augustin a dit que nous n'avons pas une perte de conscience, mais une libération de la conscience des sens corporels, de sorte que ce que « Dieu a voulu montré puisse être montré. Les prophètes se sentent dans un autre monde spirituel, dans lequel ils entendent des voix et voient des images. Cela semble être une assez bonne description de ce que nous trouvons à partir de ce jour. Si vous vous étiez tenu à côté d'un de ces prophètes, vous n'auriez rien vu ni rien entendu, du moins c'est ainsi que je le percevais. Mais *ils* l'ont fait et Dieu leur a communiqué de cette façon.

Maintenant, pour en revenir à cette chose de l'extase avec les prophètes d'Israël, je pense qu'il est permis d'appeler cette forme visionnaire de révélation divine « l'extase ». Il y a une base biblique pour cela. Par exemple, Actes 10:10, où vous avez cette description de Pierre voyant cette vision d'une nappe descendant du ciel sur laquelle se trouvent des animaux purs et impurs. Vous lisez : « Il a eu faim et voulait quelque chose à manger et pendant la préparation du repas, il est tombé en transe. Si vous regardez le texte grec là-bas, « transe » est la traduction anglaise du mot *extase* en grec. Il était donc en *extase* . "Il a vu le ciel ouvert, quelque chose comme une grande nappe était descendue sur la terre, abaissée par ses quatre coins jusqu'au sol." Cette expérience visionnaire de Pierre est décrite par le mot *extase* .

Dans Actes 22:17, nous avons la même chose avec Paul où il a une vision. Et nous lisons : « Quand je suis retourné à Jérusalem et que je priais au temple, je suis tombé en transe. C'est encore *l'extase* . « Et j'ai vu », remarquez le langage là, c'est juste comme le

prophète, « j'ai vu le Seigneur parler. 'Vite,' m'a-t-il dit, 'quittez Jérusalem immédiatement parce qu'ils n'accepteront pas votre témoignage à mon sujet.' » Cela ressemble beaucoup à ce que nous trouvons dans l'expérience visionnaire de l'Ancien Testament. Il me semble donc que nous pouvons appeler ce moyen visionnaire de réception de la révélation divine "l'extase visionnaire". S'il y a quelque chose dans l'Ancien Testament qui parle à travers des phénomènes extatiques parmi les prophètes juifs, il me semble que c'est comme une expérience visionnaire, pas un comportement sauvage ou erratique.

Passons maintenant au chiffre romain V., qui est « la prédication des prophètes ». Je veux juste faire quelques remarques assez générales à ce sujet. Nous examinerons certaines caractéristiques formelles, puis certaines caractéristiques du contenu, mais tout cela est assez général. Sous A., "Remarques générales", 1., "Les prophètes étaient d'abord et avant tout des proclamateurs de la Parole de Dieu." Les prophètes ont reçu la révélation divine, oui, mais ils n'ont pas reçu la révélation divine pour la garder pour eux. Ils l'ont reçu pour le proclamer aux autres. Ils l'ont fait principalement en prêchant. Ainsi, les prophètes étaient dans une large mesure des prédicateurs. Maintenant, une partie du matériel peut avoir été écrite et représentée sous forme écrite, mais pour la plupart, vous trouverez les prophètes sortant dans des forums publics et prêchant et donnant le message de Dieu à leurs contemporains, que ce soit à un roi ou à le peuple en général. Les livres prophétiques sont dans une large mesure une trace écrite de leur proclamation orale. Nous allons revenir à cela sous le chiffre romain VIII., "La composition des livres prophétiques - étaient les auteurs prophétiques?" Nous parlerons de cette question un peu plus loin. Mais les livres canoniques sont dans une large mesure une trace écrite de leur proclamation orale. L'idée qu'ils ont livré leurs messages dans une sorte de condition extatique manque de preuves. Ils ont donné leur message dans un langage compréhensible et d'après l'indication du texte, ils l'ont dit d'une manière très sobre et normale de parler ou de prêcher. Le fait qu'ils aient été considérés comme étranges par les autres, parfois à cause de leurs actes symboliques, parfois à cause de leurs expressions émotionnelles ou autre, n'est pas une preuve suffisante pour dire qu'ils étaient extatiques. Mais ils étaient avant tout des proclamateurs de la Parole de Dieu.

2. « Le message des prophètes était une proclamation fidèle de la révélation de Dieu. Mais, et voici une réserve, pas à l'exclusion d'un élément personnel dans la forme de sa présentation. Quelle est donc la relation entre la révélation et la proclamation ? Lorsque vous posez cette question, il est très important de ne pas créer de tension ou de division entre la révélation et la proclamation. En d'autres termes, la prédication des prophètes était une représentation fidèle de ce que Dieu leur révélait.

Cependant, et c'est là que surgit cette qualification au point 2 de votre document, l'élément personnel du prophète individuel est employé dans la représentation du message. En d'autres termes, si vous regardez les messages d'Isaïe, Jérémie, Amos, Ezéchiel et comparez la forme de la proclamation, vous constaterez qu'il existe des différences dans la langue, le style, le choix des mots, les traits de personnalité, les antécédents personnels, l'agriculture par rapport à nous . le sacerdoce. Il ressort clairement du message, disons de Jérémie, qu'il était une personne très différente de celle d'Amos. Jeremiah est évidemment un homme très sensible, et cela transparaît dans les messages qu'il donne. Dans Isaiah, vous voyez peu ou rien de la personnalité intérieure d'Isaiah. Vous voyez donc des différences dans le langage et le style des messages des différents prophètes qui sont liés aux personnalités des prophètes.

Maintenant, quand vous voyez cela, il y a, je pense un mystère ici et c'est le mystère de la façon dont Dieu prend et emploie les caractéristiques personnelles, les traits, les antécédents et les différentes manières d'affecter un individu, et utilise cela dans la proclamation de son mot. Vous obtenez cet entrelacement du divin et de l'humain dans la proclamation de la parole de Dieu. C'est donc la parole de l'homme mais en même temps c'est la parole de Dieu. Partout où vous obtenez ce genre d'intersection du divin et de l'humain, vous tombez sur un mystère. Nous ne pouvons pas expliquer complètement comment cela fonctionne ou comment cela fonctionne. Vous avez cela dans l'inspiration de l'Écriture qui est vraiment la même chose que l'inspiration des prophètes parce que l'Écriture est la parole de Dieu, l'auteur de l'Écriture proclame la parole de Dieu, pourtant sa propre personnalité transparaît dans l'écriture. Je pense que Vos discute bien de ce point. Page sept de vos citations d'un essai qu'il a écrit intitulé "L'idée de la théologie et

des sciences bibliques en tant que discipline théologique". Remarquez ce qu'il dit, page sept. Il dit : « Car, Dieu ayant choisi de révéler la vérité par des instruments humains, il s'ensuit que ces instruments doivent être à la fois nombreux et d'adaptations variées à la fin commune. Par conséquent, la coloration individuelle et une manière particulière de représentation non seulement ne nuisent pas à l'énoncé complet de la vérité, mais lui sont directement subordonnées. La méthode de révélation de Dieu comprend le façonnage et le ciselage des individualités pour ses propres fins objectives. Pour le dire concrètement : il ne faut pas le concevoir comme si Dieu trouvant Paul, « tout fait », pour ainsi dire, et se servant de Paul comme organe de révélation, devait s'accommoder du fait que l'esprit dialectique de Paul reflétait la vérité sous une forme dialectique et dogmatique au détriment de la vérité. Les faits sont les suivants : la vérité, ayant intrinsèquement, outre d'autres aspects, un côté dialectique et dogmatique, et Dieu voulant donner à ce côté une pleine expression, a choisi Paul dès le sein maternel, a façonné son caractère et lui a donné une telle formation que la vérité révélée à travers lui portait nécessairement l'empreinte dogmatique et dialectique de son esprit. Et puis il y a la section suivante : « L'objectivité divine et l'individualité humaine ici ne se heurtent ni ne s'excluent, parce que l'homme Paul, avec tout son caractère, ses dons et sa formation, est subsumé sous le plan divin. En d'autres termes, Dieu a préparé à l'avance précisément le genre de personne et d'esprit qu'il voulait afin de transmettre un message particulier à travers lui. Et dans le cas de Paul, son esprit dialectique et logique peut produire des phrases logiques dans certains de ses écrits. Eh bien, c'est le dessein de Dieu que sa parole soit mise dans le genre de forme qu'il avait préparé l'individu à faire. "L'humain n'est que le verre à travers lequel se reflète la lumière divine, et tous les côtés et angles dans lesquels ce verre a été taillé ne servent à rien d'autre qu'à nous distribuer la vérité dans toute la richesse de ses couleurs prismatiques." C'est ce qu'on appelle souvent « la vision organique de l'inspiration », où cette personne humaine est prise dans ce processus et utilisée ou employée par Dieu dans la formulation du message.

Certains d'entre vous connaissent probablement le théologien des Pays-Bas, GC Berkouwer . Il a écrit les théories et les volumes intitulés *Studies of Dogmatics* , qu'il

écrivait à l'époque où j'étudiais aux Pays-Bas dans les années 1960. C'est un très bon érudit. Il dit des choses intéressantes sur cette question et comment sa vision des Écritures a changé au fil du temps. Certains ont parlé d'un Berkouwer primitif et d'un Berkouwer ultérieur, mais le Berkouwer primitif parlait de cette question de cette manière. Il a dit: "Où placez-vous le mystère?" Et si vous posez la question au premier Berkouwer: « Comment une parole peut-elle être à la fois la parole de Dieu et la parole de l'homme ? Berkouwer dit que le mystère est dans la nature du travail entre l'esprit de Dieu et la conscience humaine, l'intersection du divin et de l'humain pour que la personnalité humaine soit prise dans la proclamation de la parole de Dieu. Là est le mystère. Comment cela fonctionne-t-il réellement ? Je pense que c'est là que le mystère devrait être placé et le laisser là. Si vous regardez tous les détails de l'Écriture, « Je mettrai mes paroles dans votre bouche », donnez l'impression que la proclamation est dans la personnalité humaine. Le résultat est que l'Écriture reste la parole infaillible de Dieu malgré sa médiation humaine. Parce que c'est la parole de Dieu et qu'elle reste la parole infaillible de Dieu.

Le dernier Berkouwer répond encore à cette question – « Comment la parole humaine peut-elle être en même temps la parole de Dieu ? » – mais place le mystère en un autre point. Dans le Berkouwer ultérieur, la question est de savoir comment la parole humaine, qui, parce qu'elle est humaine, est nécessairement errante, comment une parole humaine, et donc une parole errante, peut-elle être en même temps la parole de Dieu ? Dans le Berkouwer ultérieur, le mystère est, comment est-il possible qu'une parole humaine faillible soit en même temps la parole de Dieu, et véhicule la vérité divine. Maintenant, il peut sembler que je chipote. Mais le dernier Berkouwer dirait: l'Écriture n'est pas infaillible, mais c'est la parole de Dieu. L'être pose une foule de problèmes. Nous commençons à essayer de trier quel mot est le meilleur en disant lequel est fiable et lequel ne l'est pas. C'est donc une question importante mais il semble assez clair quand on regarde les écrits prophétiques qu'il y a des personnalités qui sont différentes. La manière dont le message est formulé reflète cela, mais cela reste la parole de Dieu.

Allons à B., "Quelques caractéristiques formelles de la proclamation prophétique."

Et 1. est, "Les messages sont directs et vivants, pas abstraits et secs." Lorsque vous lisez les livres prophétiques, vous constatez que les prophètes sont venus et qu'ils ont parlé d'une manière vivante, énergique et puissante à leurs auditoires. Ce ne sont pas des conférences abstraites, sèches, théoriques, formelles. Permettez-moi de vous donner juste quelques illustrations : Jérémie 7 est un bon chapitre pour illustrer cela. Ceci est souvent appelé *le sermon du temple de Jérémie* . Vous regardez le contexte de Jérémie 7 dans le premier verset, "Voici la parole qui vint à Jérémie de la part du Seigneur : "Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur et proclame là ce message." Le Seigneur dit à Jérémie de sortir et cherchez-le à la porte du temple et donnez ce message : « Écoutez la parole de l'Éternel, vous tous les habitants de Juda qui franchissez ces portes pour adorer l'Éternel. C'est ce que dit le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël : Réformez vos voies et vos actions, et je vous laisserai vivre en ce lieu. Ne vous fiez pas aux paroles trompeuses et ne dites pas : 'Ceci est le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur !' Si vous changez vraiment vos habitudes et vos actions et que vous traitez les uns avec les autres avec justice, si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin ou la veuve et ne versez pas le sang innocent dans ce lieu, et si vous ne suivez pas d'autres dieux pour votre propre mal, alors je te laisserai vivre dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à tes pères pour toujours et à jamais. Mais regardez, vous faites confiance à des mots trompeurs qui ne valent rien. Voulez-vous voler et assassiner, commettre l'adultère et le parjure, brûler de l'encens à Baal et suivre d'autres dieux que vous n'avez pas connus, puis venir vous tenir devant moi dans cette maison, qui porte mon nom, et dire : 'Nous sommes en sécurité - en sécurité pour faire toutes ces choses détestables ? Cette maison qui porte mon nom est-elle devenue pour vous un repaire de brigands ? Mais j'ai regardé ! déclare le Seigneur. Va maintenant à l'endroit de Silo où j'ai d'abord fait une demeure pour mon nom, et vois ce que j'y ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël. C'est ce qui est arrivé à la ville de Samuel et ils ont détruit son tabernacle. « Pendant que tu faisais toutes ces choses, déclare le Seigneur, je te parlais sans cesse, mais tu n'écoutais pas ; Je t'ai appelé, mais tu n'as pas répondu. C'est pourquoi ce que j'ai fait à Shiloh, je le ferai maintenant à la maison qui porte mon nom, au temple en qui tu avais confiance, au

lieu que je t'ai donné à toi et à tes ancêtres, je te chasserai de ma présence, comme je l'ai fait à tous tes semblables. Israélites, les gens d'Éphraïm. Le voici donc debout aux portes du temple en disant : « Ce temple va être détruit. Le temple est ce dont les Israélites se glorifiaient. C'était la demeure de Dieu au milieu d'eux. Ils sont passés par tous ces rituels, mais leur vie racontait une histoire différente. Ils étaient, comme il est dit, brûlant de l'encens à Baal, suivant d'autres dieux. C'est un message puissant, et c'est la caractéristique des prophètes de donner des messages d'une manière énergique comme celle-là – pas des conférences abstraites et sèches.

Nous pourrions examiner un certain nombre d'autres exemples, mais je ne vais pas prendre le temps de le faire. C'est le langage de Joël 2 où il y a une description d'une invasion de sauterelles. C'est vraiment descriptif et un très beau passage. Mais c'est un passage du jugement à venir. Les sauterelles étaient des symboles du jugement à venir du monde. Regardez Nahum avec la description du jugement à venir sur Ninive, la capitale assyrienne. Les messages sont donc directs et non abstraits et secs.

2. est, "Les prophètes ont souvent utilisé un jeu de mots pour faire passer un message." Il y a beaucoup plus de cela dans les livres prophétiques que vous ne le sauriez probablement si vous ne regardiez que les textes anglais, car les jeux de mots sont l'une des choses les plus difficiles que vous puissiez gérer si vous essayez de traduire à partir d'une langue. à un autre. Et transposer le jeu de mots dans la langue réceptrice est très souvent impossible.

Permettez-moi de vous donner quelques illustrations. C'est Ésaïe 5: 7, qui si vous regardez l'hébreu là-bas, vous avez: "Et il attendait la justice, mais vit le sang versé." Vous voyez le jeu de mots avec *mishpat* et *mispok*, sont presque identiques dans le son, mais comment transmettez-vous cela dans une traduction ? Mais alors la deuxième phrase là, il a cherché la justice, *lesedeqah*, mais voici un cri un cri de détresse, *sadaq*. Vous en obtenez deux dans ce verset. Un jeu de mots comme celui-là est une manière très efficace d'attirer l'attention sur le point qui est soulevé. Cela renforce donc la force et l'efficacité de la déclaration, mais il est difficile de saisir cela dans la traduction.

Regardez Ésaïe 7: 9 dans la NIV, "Si vous ne tenez pas ferme dans votre foi, vous

ne tiendrez pas du tout." Là, ils ont capté quelque chose du jeu de mots que nous avons entendu là-bas. ' *amen* signifie «confirmer» ou «soutenir» dans sa signification de base. Dans le radical Hiphil , cela signifie « confiance » ou « croyance ». Dans le radical Niphal , cela signifie "confirmer" ou "établir". Ainsi, vous obtenez une différence entre le Hiphil et le Niphal et vous obtenez l'idée de croire établi. Mais vous n'obtenez pas la similitude de son que vous obtenez lorsque vous le lisez en hébreu.

Je vais vous donner un autre exemple. Il s'agit d'un problème textuel qui est une combinaison de jeux de mots et d'un problème textuel. Si vous regardez Jérémie 23:33 - en suivant vraiment la Septante et la Vulgate, qui, je pense, sont préférables ici - du texte massorétique. Je reviendrai sur le texte de la Septante dans une minute. Mais la traduction si vous suivez le texte massorétique serait : « Quand l'une de ces personnes ou un prophète ou un prêtre vous demande : 'Quel est le fardeau du Seigneur ?' Alors tu leur diras : 'Vous êtes le fardeau.' « Et je te rejetterai », dit le souverain. Maintenant, il y a un jeu de mots là-bas et le jeu de mots est avec le mot *massa* , vous voyez le dernier mot sur la ligne hébraïque. Si vous regardez là au début il y a le mot *massa* . Quel est le fardeau du Seigneur ? *Massa* est un mot qui a un double sens. Cela peut signifier "fardeau" ou cela peut signifier "oracle". Alors, quand l'un des gens, prophètes ou prêtres, vous dit, quel est le fardeau du Seigneur ? Quel est l'oracle ou le message du Seigneur ? Alors tu leur diras que tu es le fardeau de l'Éternel. Pas dans le sens d'un message mais dans le sens d'un poids sur son dos. Vous voyez, il y a un jeu sur ce double sens du mot *massa* . Je pense que c'est ainsi qu'il faut lire le texte. C'est le texte hébreu présumé par la Septante. Quel est le fardeau du Seigneur ? Vous êtes le fardeau. Si vous regardiez la NIV et la King James, « Quel est le fardeau du Seigneur ? Tu diras sous eux, quel fardeau ? C'est ainsi que se lit le texte massorétique. « Quel est le fardeau du Seigneur ? Nous leur dirons. Quel fardeau ? Maintenant, vous voyez ce qui s'est passé ici ? La question est où divisez-vous entre les mots? Divisez-vous après le *taw* et mettez le *mem* avec le *he* interrogatif ou le divisez-vous après le *he* ? Il me semble que la Septante a beaucoup mieux conservé le jeu de mots. Dire que "quel fardeau" ne convient pas aussi bien que "tu es le fardeau".

Permettez-moi de vous donner un autre exemple de ce jeu de mots. Jérémie 1 :11 dit : « La parole de l'Éternel m'a été adressée : 'Que vois-tu Jérémie ?' « Je vois une branche d'amandier », ai-je répondu. » *L'* amandier est *secoué* . "Je vois la branche de l'**amandier** . **Le Seigneur m'a dit** : ' Tu as bien vu car je **veille** à ce que ma parole s'accomplisse."

Nous avons donc *shaqed* et *shoqed* . Nous ne pouvons pas saisir cela dans la traduction, mais c'est un jeu de mots. *Shoqed* est un verbe qui signifie "regarder" ou "attendre" et *shaqed* [amandier] est dérivé de cette racine. On l'appelle ainsi en raison de son réveil précoce du sommeil hivernal, c'est un arbre à floraison précoce. Mais en ce qui concerne l'étymologie, vous obtenez le jeu de mots *shaqed* / *shoqed* et c'est quelque chose d'assez courant dans le discours prophétique.

Troisièmement, c'est simplement une technique littéraire, une manière ou un moyen de faire valoir votre point de vue d'une manière plus efficace et énergique. Je ne suis pas doué pour ce genre de choses; il y a des écrivains et il y a des orateurs qui ont la capacité intelligente de le faire. C'est une façon énergique de parler si vous pouvez le faire correctement. C'est mon point suivant, beaucoup de prophètes ont écrit sous forme poétique et le langage poétique a souvent tendance à jouer sur un mot. Il y avait un philosophe à l'Université libre d'Amsterdam où j'ai passé mon doctorat qui parlait tout le temps en jeux de mots pour faire valoir des arguments philosophiques. Il a fait cela comme une évidence.

3. est, "Les prophètes utilisent souvent l'expression poétique." De grandes sections des livres prophétiques sont dans la poésie hébraïque. Vous pouvez voir cela simplement en ouvrant à Isaiah, ou si j'ouvre sur cette page, vous pouvez voir que la composition indique quand il s'agit de prose. Mais quand vous lisez Esaïe, vous voyez que la majeure partie du livre est sous forme poétique. Dans certaines des traductions plus anciennes qui n'apparaissent pas dans la composition, vous ne sauriez pas en lisant ces traductions si vous lisiez de la poésie ou de la prose. Les traductions les plus récentes indiquent que par la façon dont il est composé ligne par ligne plutôt que dans les paragraphes comme c'est le cas en prose.

La poésie hébraïque est caractérisée par des parallélismes. Ces droites parallèles peuvent être synonymes de parallélisme, de parallélisme antithétique ou de parallélisme synthétique. Ce sont les trois types principaux. Vous obtenez également deux lignes qui disent à peu près la même chose avec des mots différents. En antithétique, vous obtenez deux lignes où la première dit une chose et la seconde dit le contraire. En synthétique, il y a parfois un bâtiment ensemble entre les deux. Les lignes entre eux sont parfois difficiles à tracer mais il est clair que la poésie hébraïque est construite sur des lignes parallèles.

Regardez Ésaïe 2:2, "Dans les derniers jours, la montagne du temple de l'Éternel sera établie", puis la phrase parallèle, qui s'appuie vraiment sur elle, "comme chef parmi les montagnes". Et puis la phrase suivante, "Elle s'élèvera au-dessus des collines", et le parallèle, "toutes les nations y afflueront." "De nombreux peuples viendront et diront, venez, montons à la montagne du Seigneur." Et la phrase parallèle, "à la maison du Dieu de Jacob." " Il nous enseignera ses voies ", phrase parallèle, " afin que nous marchions dans ses sentiers. " " La loi sortira de Sion ". phrase, "la parole de l'Éternel de Jérusalem." Voyez-vous, cela continue comme cela. C'est caractéristique d'une grande partie du discours prophétique.

Quatrièmement, les prophètes ont tous tendance à utiliser des images ou un langage figuré. Or, comme on l'a déjà souligné, l'imagerie, le langage figuratif est souvent caractéristique de l'expression poétique. Regardez Ésaïe 28. Dans les quatre premiers versets, Ésaïe dit : « Malheur à cette couronne, l'orgueil des ivrognes d'Éphraïm, à la fleur qui se fane, sa beauté glorieuse, placée au sommet d'une vallée fertile - à cette ville, l'orgueil de ceux qui sont terrassés par le vin ! Voyez, le Seigneur en a un qui est puissant et fort. Comme une tempête de grêle et un vent destructeur, comme une pluie battante et une averse déluge, il la jettera avec force à terre. Cette couronne, l'orgueil des ivrognes d'Ephraïm, sera foulée aux pieds. Cette fleur fanée, sa beauté glorieuse, posée sur la tête d'une vallée fertile, sera comme une figue mûre avant la récolte - dès que quelqu'un la voit et la prend dans sa main, il l'avale. Maintenant, de quoi ça parle ? Quelle est cette couronne qui fait l'orgueil des ivrognes d'Ephraïm et qui va être jetée à terre par cette grêle de destruction ? C'est un langage figuré, décrivant Samarie, la capitale du Royaume

du Nord. Samarie est la couronne, l'orgueil des ivrognes d'Éphraïm; "Située au sommet d'une vallée fertile, à la ville, la fierté de ceux qui sont abattus par le vin. Voir le Seigneur est celui qui est puissant et fort. Comme une tempête de grêle et un vent destructeur, comme une pluie battante et une averse déluge » – c'est l'Assyrie qui va entrer et détruire la Samarie. L'Assyrie est cette grêle de destruction. Samarie sera foulée aux pieds. Maintenant que le langage figuratif y est assez clair, il est parfois plus difficile de comprendre exactement ce que représente la figure. Il est parfois difficile de savoir si un passage est destiné à être pris au sens figuré ou au sens littéral. Nous devons faire le tri et examiner les raisons pour lesquelles vous le lisez peut-être littéralement et peut-être le lisez-vous au sens figuré. Cela peut être très complexe.

Un autre exemple clair de figure est Isaïe 5, « Le cantique de la vigne », où vous lisez : « Je chanterai pour celui que j'aime une chanson sur sa vigne : Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile. Il l'a déterrée et débarrassée de ses pierres et y a planté les meilleures vignes. Il y construisit une tour de guet et y découpa un pressoir. Puis il chercha une récolte de bons raisins, mais il ne donna que de mauvais fruits. Maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, jugez entre moi et ma vigne. Que pouvait-on faire de plus pour ma vigne que je n'ai fait pour elle ? Quand je cherchais de bons raisins, pourquoi n'a-t-il donné que des mauvais ? Maintenant je vais vous dire ce que je vais faire à ma vigne : j'enlèverai sa haie, et elle sera détruite ; J'abattrai son mur, et il sera piétiné. J'en ferai un terrain vague, ni taillé ni cultivé, et des ronces et des épines y pousseront. J'ordonnerai aux nuages de ne pas pleuvoir dessus. » Et alors vous obtenez une explication. De quoi parle cette figure ? C'est une figure étendue, presque une allégorie. Oui, au verset 7, « La vigne de l'Éternel Tout-Puissant est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le jardin de ses délices. Et puis vous obtenez ce verset que nous avons vu plus tôt, il a ce jeu de mots, "Et il attendait la **justice** [ Mishpat ], mais vit le **sang versé** [ Mishpah ]; pour **la justice** [ sadaqah ], mais entendit des cris de **détresse** [ sa'aqah ]." Donc, il y a beaucoup d'images et de langage figuratif dans le discours prophétique.

Permettez-moi de vous en donner une autre plus longue, et c'est Ézéchiël 27, où

vous avez une description de la ville de Tyr, qui était une ville commerciale. Il est représenté dans Ézéchiél 27 comme un navire marchand en mer. Ainsi, vous lisez au premier verset : « La parole de l'Éternel m'a été adressée : 'Fils de l'homme, prononce une lamentation sur Tyr. Dis à Tyr, située aux portes de la mer, marchande de peuples sur de nombreuses côtes : « Ainsi dit le Souverain SEIGNEUR : Tu dis, ô Tyr, je suis d'une beauté parfaite. Votre domaine était en haute mer ; tes bâtisseurs ont perfectionné ta beauté. Ils ont fait toutes vos charpentes de pins de Senir ; ils ont pris un cèdre du Liban pour te faire un mât. »' » Voici donc cette image de cette ville sous la forme d'un navire. « 'De chênes de Basan ils ont fait vos avirons ; de bois de cyprès des côtes de Chypre, ils ont fait votre pont, incrusté d'ivoire. Le fin lin brodé d'Égypte était ta voile et te servait de bannière ; tes bâches étaient de bleu et de pourpre des côtes d'Élisée.'" Maintenant, je vais sauter jusqu'au verset 26. "Vos rameurs vous emmènent en haute mer. Mais le vent d'est vous brisera en morceaux au cœur de la mer. Vos richesses, marchandises et marchandises, vos marins, marins et charpentiers, vos marchands et tous vos soldats, et tout le monde à bord sombreront au cœur de la mer le jour de votre naufrage. Les rivages trembleront lorsque vos marins crieront. Tous ceux qui manient les rames abandonneront leurs navires ; les marins et tous les marins se tiendront sur le rivage. Ils élèveront leur voix et pleureront amèrement sur vous; ils répandront de la poussière sur leur tête et rouleront dans la cendre.'" Le verset 32 continue : "'Comme ils se lamentent et pleurent sur toi, ils se lamenteront sur toi : "Qui a jamais été réduit au silence comme Tyr, entourée par la mer ? " Lorsque vos marchandises sont parties sur les mers, vous avez satisfait de nombreuses nations ; avec ta grande richesse. Maintenant tu es brisé par la mer dans les profondeurs des eaux.'" Ainsi, le jugement va tomber sur la ville de Tyr. C'est des images; cette imagerie est à la fois poétique et figurative d'un navire marchand. Ce sont là quelques caractéristiques formelles de l'écriture poétique.

Passons à C., « Quelques caractéristiques du contenu des écrits prophétiques » J'ai deux sous-points ici. Un, "Les prophètes n'apportent pas une nouvelle religion ou moralité."

Donc, premièrement, quelque chose que je pense être important – en particulier dans les points de vue qui ont été défendus par beaucoup selon lesquels les prophètes sont les grands innovateurs religieux en Israël – vous devez comprendre dès le départ ; les prophètes n'ont pas initié une nouvelle religion ni ne l'ont pratiquée. Le message prophétique ne se distingue pas par de nouveaux concepts religieux. L'accent principal des prophètes est de rappeler le peuple de Dieu au salut et à ce que Dieu a précédemment révélé. Ils ont rappelé Israël à ses obligations en tant que peuple de l'alliance de Dieu, l'alliance qui a été établie sur le mont Sinaï sous la direction de Moïse. Cette alliance était fondamentale pour ce qu'Israël devait être en tant que peuple. Ainsi, vous découvrirez que les prophètes, dans une large mesure, appellent Israël à être fidèle à cette alliance. Ce n'est pas de l'innovation, c'est plutôt une réforme. Pourtant, vous obtenez un approfondissement et un développement ultérieur des concepts théologiques précédemment révélés, certainement le progrès de l'histoire rédemptrice est rendu plus clair alors que les prophètes commencent à prononcer la parole de Dieu dans le futur où et quand Dieu a l'intention d'aller avec ses desseins rédempteurs. Vous pouvez parler de progrès de révélation mais pas de changement essentiel. Ainsi, les prophètes n'étaient pas les grands innovateurs religieux en Israël qui, comme beaucoup l'ont prétendu, ont établi l'idée du monothéisme éthique.

Wellhausen a inversé le rôle de la loi et des prophètes en plaçant les prophètes en premier et la loi en second. Il pensait que les prophètes étaient les innovateurs religieux qui ont créé cette idée de monothéisme éthique. Cependant, la Bible elle-même est exactement l'inverse. Moïse a jeté les bases de la clarification de l'alliance sur le mont Sinaï, et ce sont les prophètes qui ont rappelé le peuple à cette notion.

Deuxièmement, "Le message des prophètes est centré sur quatre domaines", et je viens d'énumérer quatre grandes catégories de matériel dans a, b, c et d : a. est religieux ou théologique, b. est la moralité ou les relations sociales, c. est des questions politiques, et d. c'est l'eschatologie et l'attente messianique. Toutes ces choses sont interconnectées, mais je pense qu'une grande partie de ce que les prophètes avaient à dire pourrait être placée sous l'un d'entre eux en ce qui concerne l'accent principal ou l'orientation de ce

qu'ils disaient. Permettez-moi donc de faire quelques commentaires sur chacun d'eux.

« Religieux ou théologique » inclurait l'enseignement de Dieu et de la relation de Dieu avec son peuple. Cela inclurait des avertissements contre l'idolâtrie et le faux culte, ainsi que des avertissements contre le formalisme religieux, passant par le rituel mais ne vivant pas la vie. Il se passait beaucoup de choses de ce genre en Israël; c'était un objectif majeur des prophètes.

En ce qui concerne l'enseignement général sur Dieu, l'accent est mis sur le monothéisme - il n'y a qu'un seul Dieu. Regardez Ésaïe 45: 4-5, où Ésaïe dit: «À cause de Jacob, mon serviteur, d'Israël mon élu, je t'appelle par ton nom» et cela parle de Cyrus, le chef persan, «et te donne un titre d'honneur, même si vous ne me reconnaissez pas, je suis Yahweh, et il n'y en a pas d'autre. En dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. C'est une simple déclaration de monothéisme.

Si vous descendez à Ésaïe 18:45, vous lisez : « Car c'est ce que dit Yahweh, celui qui a créé les cieux, c'est lui Dieu. Lui qui a façonné et fait la terre et l'a fondée, il ne l'a pas créée pour être vide mais l'a formée pour être habitée. Il dit : "Je suis Yahweh et il n'y en a pas d'autre." Il y a donc un seul Dieu, et cela est souligné.

On met beaucoup l'accent sur la puissance et la souveraineté de Dieu. L'un des plus grands chapitres de toute la Bible sur la puissance de Dieu, son œuvre créatrice et sa souveraineté est Ésaïe 40. Voir le verset 18, « À qui comparerez-vous Dieu ? À quelle image le comparerez-vous ? Et puis il ridiculise l'idolâtrie : « Comme une idole, un artisan fond de l'or, ou un orfèvre le recouvre d'or et l'orfèvre fond des chaînes d'argent. Celui qui est trop pauvre pour une telle contribution choisit un arbre qui ne pourrira pas ; il se cherche un ouvrier habile pour préparer une image sculptée qui ne vacillera pas. Vous n'avez pas su ? Vous n'avez pas entendu ? Cela ne vous a-t-il pas été dit dès le début ? N'as-tu pas compris depuis les fondements de la terre ? Celui qui est Dieu trône au-dessus du cercle de la terre, et ses habitants sont comme des sauterelles. Il étend les cieux comme un dais, et les étend comme une tente pour y habiter. Il réduit à néant les princes, il réduit à néant les dirigeants de ce monde. Il est souverain à la fois sur la nature et sur l'histoire, il est le Créateur. Verset 26 : « Levez les yeux en haut, et voyez qui a

créé ces choses, qui fait ressortir l'armée étoilée par le nombre, il les appelle tous par leur nom, par la grandeur de sa force et la force de sa puissance, non il en manque un. Voici le Dieu puissant qui contrôle la nature et l'histoire. Verset 27 : « Pourquoi dis-tu, ô Jacob, et dis-tu, ô Israël : « Ma voie est cachée à l'Éternel et ma juste revendication est ignorée par mon Dieu ? Ne sais-tu pas ? Vous n'avez pas entendu ? Le Seigneur est le Dieu éternel, le Créateur des extrémités de la terre. Ainsi, l'accent est mis sur le pouvoir divin et la souveraineté. Il est le Créateur de toute la terre.

En même temps, l'accent est mis sur la sainteté et la justice de Dieu. Dieu d'Israël est un Dieu qui juge le péché. Mais il y a un nom pour Dieu qui est caractéristique d'Israël, c'est le "Saint d'Israël". C'est ainsi que l'on se réfère souvent à Dieu. On met beaucoup l'accent sur sa sainteté et sa justice. Mais en même temps, l'accent est mis sur sa miséricorde. Il cherche son peuple. Il les ramène à lui, même dans le jugement il y a miséricorde. Il désire que son peuple se repente, et quand ils ont refusé de le faire, et finalement même sont chassés du pays, un reste est ramené. Ainsi, l'accent est mis sur l'amour et la miséricorde. Donc, ce ne sont que des commentaires larges et généraux sur les enseignements au sujet de Dieu.

En ce qui concerne l'enseignement sur la relation de Dieu avec son peuple, l'accent est mis sur la relation d'alliance. Mais cela étant dit, ce qui est intéressant, c'est que vous ne trouvez pas le mot *berit*, alliance, largement utilisé par les prophètes. Si vous parcourez tous les livres prophétiques, Prophètes majeurs et mineurs, il y a 65 occurrences du mot « alliance ». Dans un certain nombre de prophètes, il n'y a aucune référence au mot du tout. Il n'apparaît même pas. Il n'est pas utilisé dans Abdias, Joël, Jonas, Amos, Michée, Nahum, Sophonie ou Habacuc. Il fut un temps où les gens regardaient les livres prophétiques et disaient: "Oh, le mot 'alliance' n'apparaît pas, donc ces prophètes ne savaient rien de l'alliance." Regardez vos citations, page 7, en bas de page, Walter Eichrodt dans *Theology of the Old Testament*, souligne : « Le point crucial n'est pas – comme semble parfois le penser une critique trop naïve – l'occurrence ou l'absence de mot hébreu *b'rit*, mais le fait que toutes les déclarations de foi cruciales dans l'Ancien Testament reposent sur l'hypothèse, explicite ou non, qu'un acte libre de Dieu

dans l'histoire a élevé Israël à la dignité unique du peuple de Dieu, en qui sa nature et son but devaient être rendus manifestes. Le terme actuel d'« alliance » n'est donc, pour ainsi dire, que le mot de code d'une certitude beaucoup plus étendue, qui constituait la couche la plus profonde des fondements de la foi d'Israël, et sans laquelle en effet Israël n'aurait pas existé. Israël du tout. En d'autres termes, tout le message des prophètes repose sur l'hypothèse qu'il y avait une telle relation d'alliance entre Dieu et son peuple. Qu'ils utilisent ou non le mot « alliance » n'a vraiment rien à voir avec cela. Je pense que l'une des illustrations les plus claires de cela se trouve plus loin dans le livre d'Amos. Le mot *berit* n'apparaît pas du tout dans le livre d'Amos. Mais les messages d'Amos utilisent constamment le langage, la terminologie et les concepts de l'alliance. Donc, nous ne déterminons pas si oui ou non le mot et si oui ou non l'idée d'alliance était présente dans le message des prophètes en regardant et en voyant s'ils utilisent ou non le mot *berit* .

Mais l'enseignement dans les livres prophétiques sur la relation de Dieu avec son peuple est basé sur la relation d'alliance, et à cause de cela, les prophètes viennent avec ces messages d'avertissement et de jugement. L'alliance comprenait des bénédictions pour l'obéissance et des malédictions pour la désobéissance, et les avertissements concernant le jugement à venir sont enracinés dans les malédictions de l'alliance. Les prophètes viennent et appellent le peuple de Dieu à l'obéissance et à l'adoration du Seigneur. D'où cela vient-il ? Cela vient de l'alliance. Ils étaient tenus d'obéir aux stipulations de l'alliance et d'aimer le Seigneur leur Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toute leur âme. Ainsi, l'hypothèse fondamentale concernant la relation de Dieu avec son peuple est la relation d'alliance.

Passons au b. : « Morale et relations sociales ». Il y a une assez grande attention accordée aux questions de moralité et de relations sociales. Je pense que la raison en est que les prophètes voient un lien très étroit entre la moralité d'une personne et la vraie religion. En d'autres termes, la loi mosaïque en disait long sur l'amour du prochain et sur ce que cela implique ou implique dans la vie quotidienne. La vraie religion implique le souci et la pratique de la justice sociale. Ainsi, les prophètes considèrent les maux sociaux qui existaient en Israël à leur époque comme une apostasie du Seigneur, se

détournant de leurs obligations d'alliance. Alors ils se prononcent contre de telles choses. Regardez Jérémie 22:13, par exemple. Jérémie dit de Jojakim : « Malheur à celui qui bâtit son palais par l'injustice. Ses chambres hautes par injustice, faisant travailler ses compatriotes pour rien, ne les rémunérant pas pour leur labeur . Il dit: "Je me construirai un grand palais avec des chambres supérieures spacieuses." Alors il y fait de grandes fenêtres et la lambrisse de cèdre, et la décore de rouge. Est-ce que ça fait de toi un roi d'avoir de plus en plus de cèdre ? Votre père n'avait-il pas à manger ou à boire ? Il a fait ce qui était bien et juste, alors tout s'est bien passé pour lui.' » Qu'est-ce que faire ce qui est bien et juste ? C'est marcher dans la voie de l'alliance, faire ce qui est droit et juste. Donc tout s'est bien passé avec lui. "Il a défendu la cause des pauvres et des nécessiteux, donc tout s'est bien passé." Et puis il y a une ligne suivante très intéressante, "N'est-ce pas ce que cela signifie de me connaître?" déclare le Seigneur. Que signifie connaître le Seigneur ? C'est aussi le langage de l'alliance. C'est reconnaître Yahweh comme souverain et reconnaître ses stipulations comme contraignantes. C'est ce que signifie connaître le Seigneur. Votre père a fait cela, mais vous, Jojakim , vous ne l'êtes pas. Verset 17, « 'Tu as fixé tes yeux et ton cœur sur le gain malhonnête, sur l'effusion du sang innocent, sur l'oppression et sur l'extorsion.' C'est pourquoi, voici ce que dit l'Éternel au sujet de Jojakim , fils de Josias de Juda : « Ils ne le pleureront pas, en disant : « Hélas, mon frère ! Hélas ma sœur ! Ils ne le pleureront pas en disant : « Hélas, mon maître ! Hélas, sa splendeur ! Il aura la sépulture d'un âne, traîné et jeté hors des portes de Jérusalem." Jusqu'au verset 9, "parce que tu t'es détourné de l'Éternel."

Regardez Amos 8: 4-12, "Écoutez ceci, vous qui piétinez les nécessiteux et supprimez les pauvres du pays, en disant: 'Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée pour que nous vendions du grain, et que le sabbat soit terminé pour que peut-on vendre du blé ? - en lésinant sur la mesure, en augmentant le prix et en trichant avec des balances malhonnêtes, en achetant les pauvres avec de l'argent et les nécessiteux pour une paire de sandales, en vendant même les balayures avec le blé.

Le monde n'a pas beaucoup changé. Il y a quelques années, quelqu'un a fait une enquête à l'époque de Thanksgiving, sur les dindes au supermarché. Vous prenez une

dinde et elle porte la mention « 13 ½ lbs ». Ils ont pesé toutes ces choses et ont constaté qu'elles avaient toujours moins de poids que ce qui était marqué sur la chose. Tricher avec des balances malhonnêtes, peu de choses ont changé. "Vendre les balayures avec le blé." Mais les prophètes parlent contre ce genre de choses.

Ensuite, il y a la corruption dans les tribunaux. Regardez Michée 3:9-11 : « Écoutez ceci, chefs de la maison de Jacob, chefs de la maison d'Israël, qui méprisez la justice et déformez tout ce qui est juste ; qui ont bâti Sion dans le sang, et Jérusalem dans la méchanceté. Ses dirigeants jugent pour un pot-de-vin, ses prêtres enseignent pour un prix et ses prophètes disent des fortunes pour de l'argent. Pourtant, ils s'appuient sur le Seigneur et disent : 'Le Seigneur n'est-il pas parmi nous ?' » C'est une abomination.

Regardez le matérialisme d'Ésaïe 3:16-26. C'est un passage très descriptif. « Le Seigneur dit », et nous obtenons ici une description des femmes de Jérusalem, les femmes de Sion. « Les femmes de Sion sont hautaines, marchant le cou tendu, flirtant avec leurs yeux, se pavanant avec des hanches se balançant, avec des ornements tintant sur leurs chevilles. C'est pourquoi le Seigneur mettra des ulcères sur la tête des femmes de Sion; le Seigneur rendra leurs cuirs chevelus chauves. En ce jour-là, le Seigneur ravira leurs parures. Ici vous obtenez une description de la parure de ces femmes de Sion. "Les bracelets et bandeaux et colliers en forme de croissant, les boucles d'oreilles et bracelets et voiles, les coiffes et chaînes de cheville et ceintures, les flacons de parfum et breloques, les chevalières et anneaux de nez, les robes fines et les capes et manteaux, les bourses et les des miroirs, des vêtements de lin, des diadèmes et des châles. C'est donc une image des femmes de cette époque, mais elle ressemble à celle d'aujourd'hui à bien des égards.

Mais alors Ésaïe dit : « Au lieu de parfum, il y aura une puanteur, au lieu de ceinture, une corde ; au lieu de cheveux bien coiffés, calvitie; au lieu de beaux vêtements, un sac; au lieu de la beauté, l'image de marque. Vos hommes tomberont par l'épée, vos guerriers au combat. Les portes de Sion se lamenteront et pleureront ; démunie, elle s'assiéra par terre. Le jugement arrive. Il y a donc beaucoup de choses dans les prophètes sur les relations morales et sociales.

Transcrit par : Eric Turner, Dan Pfistner , Jon Alvarado, John Clancy  
Alex Barker, Jon Stephan (éditeur)  
Transcrit par : John Stacy, Jud Abts , Allison Faber, Jeff Lane, Steve Capuzziello ,  
Cody Larkin et Kristen Ramey (éditeur)  
Montage approximatif par Ted Hildebrandt  
Edité par Katie Ells  
Re-narré par Ted Hildebrandt